

FACEBOOK

un ami qui vous veut du bien ?



EDUCATION PERMANENTE



Ministère
de la Communauté
française



Un endroit pour les amis. MySpace

Une commodité sociale qui connecte les gens à leurs amis. Facebook

Une communauté en ligne qui connecte les gens à travers un réseau d'amis fiables. Orkut

[Extraits de : Rosen C., *Amitiés virtuelles et nouveau narcissisme* (1)
sur www.nonfiction.fr]

Réalisation : Service Education permanente Question Santé asbl
Texte : Anoutcha Lualaba Lekede/Question Santé
Graphisme : Carine Simon/Question Santé
Avec le soutien de la Communauté française
Editeur responsable : Patrick Trefois 72, rue du Viaduc – 1050 Bruxelles
D/2011/3543/4

Dans nos sociétés où les liens ont tendance à se distendre, l'accent est souvent mis sur l'importance d'avoir un réseau social. L'appartenance à un réseau de ce type, on le sait, a plutôt des effets positifs sur la santé. Tels la possibilité de pouvoir compter sur ses proches et ses amis, « le sentiment d'être reconnu, aimé, apprécié »¹, etc.

Un proverbe espagnol qui sonne comme une mise en garde le résume d'ailleurs fort bien : « Une vie sans ami est une mort sans témoin »... Ce qui transposé dans le monde des *réseaux en ligne* donne : « Une vie sans des centaines d'amis en ligne est une mort virtuelle »².

Ce nouveau proverbe serait-il susceptible d'expliquer le succès grandissant des réseaux sociaux numériques qui ont vu le jour ces dernières années ? Au-delà de cette question, il en est une autre qui mérite que l'on s'y attache davantage.

L'usage des réseaux sociaux sur Internet serait-il bon pour la santé et le bien-être puisque favorisant l'extension de son cercle d'amis ?

Des loups virtuels dans la « bergerie » ?

QUELQUES CHIFFRES

Avec près d'un milliard d'utilisateurs, les *réseaux sociaux numériques* sont devenus un phénomène incontournable de nos sociétés³.

En Belgique, au premier trimestre 2010, le pourcentage d'utilisateurs était estimé à 28%⁴. Et si les plus de trente-cinq ans sont de plus en plus nombreux à s'inscrire sur ces sites communautaires dont le nombre va croissant, les jeunes représentent actuellement encore une partie importante des *réseauteurs*.

Ainsi, une étude Eurostat de 2010, l'office statistique de la Commission européenne, révèle que 80% de la population des 27 Etats membres appartenant à la tranche des 16-24 ans sont connectés à des réseaux sociaux, des blogs ou des forums⁵. Ces chiffres confirment également la représentation que s'en font encore bon nombre d'adultes, comme avait déjà pu le souligner une chercheuse américaine en 2007 :

« ... je ne compte plus les fois où j'ai mentionné les *réseaux sociaux en ligne* à un individu de plus de quarante ans et où l'on m'a répondu 'ah oui, j'ai entendu parler de ce Myface ! Tous les gamins sont dessus en ce moment. Très intéressant !'... »²

Et qu'en pensent-ils ?

LE POINT DE VUE DES ADULTES

Si les avis divergent, **la méfiance semble néanmoins être une attitude récurrente**. L'accent étant souvent mis sur les risques potentiels pour les jeunes utilisateurs : les mauvaises rencontres, la difficulté de vérifier l'identité réelle de certains interlocuteurs, la somme d'informations personnelles que les jeunes peuvent parfois livrer, inconsciemment ou pas, sur la « place publique » virtuelle, etc. Serait-ce à cause d'une certaine méconnaissance ou ignorance des non-utilisateurs par rapport à ces réseaux ? Ou serait-ce plutôt parce que ce nouvel aspect de la vie des jeunes échappe au contrôle de certains de leurs aînés ? Une autre étape du vieux conflit inter-générationnel ?

Que sont ces réseaux qui semblent « inquiéter »
bon nombre d'adultes ?

Et, surtout, qu'y font les jeunes ?

Une sociabilité virtuelle, pour quoi faire ?

Si les réseaux sociaux offrent différentes possibilités (jouer en ligne, participer à des sondages, etc.), leur raison d'être est de **mettre en contact les personnes entre elles**.

« Les réseaux sociaux en ligne sont des sites permettant aux internautes de créer un **profil** public ou semi-public dans un système fermé, d'**interagir avec une liste d'utilisateurs** avec qui ils partagent une ou plusieurs connexions et de naviguer au gré de celles établies par les autres au sein de ce système, la nature et la nomenclature de ces connexions variant selon les sites. »⁶

FACEBOOK, MYSPACE, COPAINS D'AVANT, TWITTER⁷...

Sur ces réseaux de type généraliste, ce sont surtout **les relations amicales** qui sont privilégiées. Ainsi le réseau social qui annonçait réunir 500 millions d'utilisateurs à travers le monde en 2010 :

« Facebook est un site de réseau social permettant de communiquer, d'échanger et de partager des informations avec ses amis. Chacun y possède sa propre page (son profil) et peut visiter les pages de ses contacts. Les utilisateurs ont, entre autres, la possibilité d'envoyer des messages, de partager des photos et vidéos, de créer des événements en commun, mais également d'adhérer à des groupes. »⁸

Que disent les jeunes des réseaux ?

LE POINT DE VUE DES JEUNES

Si les réactions sont différentes du fait que les jeunes, comme les adultes, ne constituent pas un groupe homogène, de façon générale le principe de ces interfaces de réseautage en séduit beaucoup.

« J'adore ce genre de sites. Je m'amuse beaucoup à laisser plein de commentaires délirants sur des photos que je partage avec des amis. De plus, cela m'a permis de connaître beaucoup de personnes sympas. »

[Cyrine, 21 ans extrait de l'article *Le nouveau phénomène du Net* sur <http://archives.lapresse.tn/index.php?opt=51&categ=20&supplement=4977>]

« Vous pouvez voir tout ce que vos amis sont en train de faire. On peut s'inviter les uns les autres à des événements. Et puis, il est facile de rencontrer de nouvelles personnes. »

[Jeune fille interrogée dans l'enquête Planète Facebook diffusée par France 2 dans son émission « Envoyé Spécial » du 4 décembre 2008.]

Mais l'entretien des liens via les réseaux semble aussi être apprécié par de plus en plus de personnes appartenant à d'autres tranches d'âges. Cela ne montre-t-il pas aussi que le clivage adultes/jeunes serait en train d'évoluer ?

TOUT LE MONDE Y EST ?

« Aux Etats-Unis, une étude révèle que la moyenne d'âge sur Facebook s'élève considérablement. Alors que les 18-24 ans, la cible originelle de Facebook est en stagnation, les 35-54 ans eux se bousculent aux portillons (+190% l'an dernier). Sans parler des plus de 55 ans qui arrivent par cargos entiers. Leur chiffre a fait fois 5. »

[Alain Gerlache dans « Média TIC » sur Radio Première/RTBF (01.12.2010)]

Effet de mode ou intérêt réel pour les opportunités de contacts que les réseaux peuvent offrir ? Quoi qu'il en soit, jeunes et moins jeunes semblent donc se rejoindre dans leur souhait d'entretenir des liens au moyen des sites sociaux. Constitueraient-ils une piste intéressante à explorer dans un contexte de déliquescence des liens sociaux ?

Le désir d'être relié aux autres s'il est réel n'en pose pas moins des questions sur les pratiques que peuvent en avoir les utilisateurs, que ceux-ci soient jeunes ou moins jeunes. Une de ces interrogations concerne le type de liens que l'on veut entretenir au travers de ces sites de socialisation.

Des liens, oui... mais lesquels ?

Quantité ou qualité des contacts ?

« AMIS »... NON PRESTIGIEUX, S'ABSTENIR !

Avec les réseaux sociaux, entretenir des amitiés, aux quatre coins du monde, n'est plus qu'une question de quelques clics ; le monde devenant ainsi, un peu plus, un vaste village. Pour les enthousiastes, les barrières sociales (voir encadré) sont levées ou seraient en passe de disparaître puisque potentiellement, nous pouvons être « ami » avec tous ceux qui jusqu'ici étaient difficilement ou peu accessibles. Avec l'artiste américaine Madonna par exemple qui compterait 5.400 « amis »⁹ !

Est-ce de l'amitié, du « fanatisme »
ou une recherche de prestige ?

Un monde sans barrières sociales ?

Les nouvelles technologies offrent certes de nouvelles perspectives, mais **nos façons de faire et de penser changent-elles vraiment ?** Internet offre actuellement la possibilité de se connecter à un grand nombre de réseaux sociaux : les utilisateurs sont généralement inscrits sur deux, trois voire plusieurs d'entre eux. Mais les clivages de la « vraie » vie semblent s'être transposés dans le monde virtuel. Ainsi Asmallworld, un réseau social réservé à « l'élite » et où l'inscription requiert d'être parrainé ; Coopool, le réseau du parti socialiste français ; Realmfredheads, le site communautaire pour les roux ; Entrefeuj, le réseau de la communauté Juive ; BlackPlanet, le réseau de la communauté Afro-américaine ; etc.

Quelle valeur met-on derrière le lien d' « amitié » créé dans ces cas ?

DES « AMIS » TROPHEES DE CHASSE

Plus modestes, nombreux sont ceux qui parmi les utilisateurs ne comptent que quelques centaines d'amis. Dans l'enquête précédemment citée, les téléspectateurs avaient ainsi pu découvrir parmi les interviewés deux adeptes de 14 ans confier, assez fières d'elles, avoir respectivement 600 et 800 amis sur Facebook. Mais « **collectionner** » **des amis, quel que soit l'âge, peut-il constituer une bonne base d'amitié ?** De véritables relations amicales peuvent-elles être suivies et nouées virtuellement avec autant de gens quand des études montrent qu'elles se limiteraient à une infime partie d'entre eux¹⁰ ? Et que la plupart d'entre-nous n'en entretenons, dans les faits, qu'avec moins d'une dizaine ?

Mais, d'un autre côté, peut-on réellement reprocher aux uns et aux autres cette course au contact quand c'est l'enjeu même sur les réseaux tels que Facebook, MySpace ou Google Orkut ? **Sur ces réseaux, on « ajoute » des amis...** pour lesquels on est remercié en retour : « Merci pour l'ajout » peuvent régulièrement lire les utilisateurs de MySpace². **On peut y voir une sorte de compétition ludique et sympathique.** Peut-être est-ce comme cela qu'il faut le prendre... Cependant, cet esprit de compétition – une caractéristique qui peut être à double tranchant – doit interpeller quand on voit que ceux qui ne comptent, par exemple, que 17 malheureux amis virtuels, sont l'objet de moqueries⁹. Peut-on croire que cela n'ait pas d'impact émotionnel sur certaines personnes qui en sont la cible¹¹ ?

Avoir des amis suppose entretenir des relations qui ont ainsi été nouées ; cela demande une certaine gestion... de l'amitié.

Comment maintenir des contacts sur les réseaux on line ?

Et moi, et moi, et moi !

RESEAUTAGE OU OPERATION DE COMMUNICATION ?

C'est peut-être le point que tout utilisateur désireux de créer du lien social via les réseaux devrait éclaircir : **quel contenu transmettre aux autres ?** Il semble, à en croire plusieurs observateurs, que la mise en évidence de soi semble être un exercice assez apprécié. Le constat s'applique également aux blogs et autres forums sur Internet.

« Pendant des siècles, les riches et les puissants ont illustré leur existence et leur rang à travers des portraits peints. (...) **Aujourd'hui, nos autoportraits sont démocratiques et digitaux ; ils sont faits de pixels plutôt que de pigments.** Sur des sites de réseaux sociaux comme MySpace et Facebook, nos autoportraits modernes s'agrémentent de musiques d'ambiance, de photos soigneusement retouchées, de flux de pensées en continu, et de listes de nos hobbies et de nos amis. Ils sont interactifs, invitant les visiteurs non seulement à regarder, mais aussi à contribuer à cette vie représentée en ligne. Nous les créons pour trouver l'amitié, l'amour, et cette ambiguïté moderne nommée 'contact' »².

Le même auteur posait un constat plus sévère encore : « Il n'y a pas de place pour la réticence : **il n'y a que la révélation.** » N'y a-t-il pas risque de surenchère dans cette présentation de soi pour attirer d'autres ? Mais, ici aussi, les utilisateurs doivent-ils être les seuls à blâmer quand ils y sont en quelque sorte encouragés par les multiples outils pour « sublimer la présentation de soi en ligne » que mettent à leur disposition les sites ? Que faut-il lire derrière ce que certains qualifient de « nouveau » narcissisme ou exhibitionnisme ? Plusieurs réponses sont possibles : a.) l'éternel besoin humain d'attirer l'attention de ses semblables (besoin de reconnaissance) ; b.) une réponse au sentiment d'isolement ; c.) une tentative pour améliorer son estime de soi et prendre confiance en soi... Mais, peut-être, est-ce tout simplement un mélange de toutes ces réponses ?

NOUVELLES LIBERTES D'EXPRESSION ET FORMES D'ENGAGEMENT CITOYEN

Les réseaux sociaux peuvent devenir des outils de prises de position et d'engagements. Comme on a pu l'observer en Tunisie, avec une forte mobilisation de jeunes passant par les réseaux tels que Facebook¹². Ou, autre exemple, en Belgique, où face à la crise politique – plus de deux cents jours sans gouvernement en début 2011 – un ras-le-bol croissant a vu fleurir des appels à mobilisation sur la Toile : comme celui invitant à camper virtuellement devant le 16, rue de la Loi (bureau du Premier Ministre) ou celui conviant à rejoindre la manifestation citoyenne « Shame : No Government – Great Country » du 23 janvier 2011 ; relayée par les médias, cette manifestation aura vu défiler plus de 34.000 personnes.

Si *l'Internet social* vient élargir les possibilités d'expression à tous ceux qui jusqu'ici étaient peu entendus ou considérés, l'adhésion à certains groupes ne peut manquer de soulever une certaine... perplexité. On peut être interloqué en découvrant l'existence d'un groupe tel que celui où s'est inscrit, il n'y a pas si longtemps, le fils d'un premier ministre français, « J'aime mon caca ». En même temps, ne faut-il pas voir là une forme d'autodérision ? L'humour ne fait-il pas du bien quand nous sommes confrontés à des situations difficiles ? Et pourquoi pas sur les *réseaux électroniques* ?

La vie privée en question

FAUX DEBAT ?

L'inscription à un *site social* passe par le remplissage de différents champs. Certains sont obligatoires, d'autres non. Compléter tous les champs dresse généralement un portrait assez révélateur des utilisateurs : nom, lieu d'habitation ; goûts cinématographiques et musicaux ; opinions politiques et religieuses ; préférences sexuelles... Certains utilisateurs l'agrémentent de surcroît d'informations concernant tous les aspects de leur vie : un nouveau copain ; des fiançailles ; une rupture ; un mariage ; une photo de la première échographie ; l'achat d'une maison ; les couleurs pour la chambre d'enfant ; leurs états d'âme ; etc.

« Examinez rapidement un profil et vous en saurez plus en un instant sur une potentielle connaissance que vous n'en auriez appris en un mois sur un ami en chair et en os. »¹²

Tout cela fait beaucoup d'informations que l'on peut partager avec ses « amis ». Ainsi qu'avec les « amis » de ses « amis » ... **si on les y autorise également !** Ce dernier point n'est-il pas souvent oublié quand des reproches sur la vie privée sont généralement adressés aux réseaux sociaux ? Notamment à Facebook ? Le Net bruisse en effet de toutes sortes d'anecdotes relatives à la violation de la vie privée : photo détournée d'untel se retrouvant sur un site de rencontres alors qu'il est marié ; non engagement d'un jeune diplômé parce que le recruteur avait été voir son *profil* ; espionnage et harcèlement de son ex par tel amoureux éconduit ; trois mois de prison pour tel autre qui, sur sa page perso, avait écrit « tout le bien » qu'il pensait des gendarmes ayant confisqué sa voiture¹³ ; etc. A qui la faute ? « Aux réseaux sociaux ! », répond-on souvent.

Ne faut-il pas surtout voir dans cette critique combien la manipulation des *nouveaux moyens de communication* nous est encore assez peu familière ? D'un autre côté, dans quelle mesure les *réseaux numériques* aident-ils les internautes à utiliser correctement tous les paramètres garantissant la protection des données personnelles qu'ils hébergent sur leurs sites ? Les modes d'emploi pour les activer sont-ils suffisamment explicites ?

COMMERCIALISATION DES DONNEES PERSONNELLES ?

Le même raisonnement devrait probablement être appliqué aux critiques concernant la commercialisation des données à des fins publicitaires. Les utilisateurs et les réseaux sociaux ont-ils la même compréhension des « données personnelles » ou de la « vie privée » ? L'entendement qu'en ont les *réseaux virtuels* hors UE, notamment américains, recouvre-t-il celui qu'en ont ceux du Vieux Continent ? En outre, les multiples services, bien « sympathiques », que peuvent rendre **les réseaux** ne font-ils pas oublier que ce **sont des entreprises** et, qu'à ce titre, elles cherchent à se doter de moyens pour fonctionner et être rentables ? Actuellement, leurs façons de procéder sont, peut-être, encore... malhabiles ?

Enfin, il semble également utile d'avoir un débat sur la confidentialité même de ce que notre société considère « relever de la sphère privée ». Pourquoi la prudence, voire les réticences qui entourent généralement celle-ci semblent-elles ne pas s'appliquer sur les *sites de socialisation* ? En France, l'affaire du logiciel EDVIGE (Exploitation documentaire et valorisation de l'information générale), un fichier de police « qui compile les données sur les personnes de plus de 13 ans 'susceptibles de porter atteinte à l'ordre public', ainsi que sur toute personne exerçant un rôle 'politique, économique, social ou religieux significatif' »¹⁴, a soulevé un énorme tollé durant l'été 2008.

Comment expliquer la forte mobilisation qu'elle a suscitée contre ce que beaucoup voyait comme une atteinte à la vie privée alors que les mêmes informations (noms, centres d'intérêt, occupations, etc.) sont, souvent « volontairement », fournies par de nombreux internautes, et accessibles à un nombre d'« amis » qui peut être important. Ce que n'avait pas manqué de relever une étude menée auprès de quelques médecins français inscrits sur Facebook¹⁵. A cet égard, il est aussi significatif que, dans différents pays, les hiérarchies de la police et de l'armée, aient estimé nécessaire de rappeler leurs fonctionnaires facebookiens à une certaine prudence, voire d'en sanctionner quelques-uns¹⁶.

● Ne sommes-nous pas contradictoires
quand il est question de vie privée ? ●

Conclusion

Les **réseaux numériques** peuvent-ils participer à un mieux-être social parce qu'ils connectent les personnes entre elles et peuvent élargir leur réseau d'amis ? Probablement, oui... pour autant qu'on les considère comme de nouveaux **outils** pouvant contribuer à nouer des liens avec d'autres.

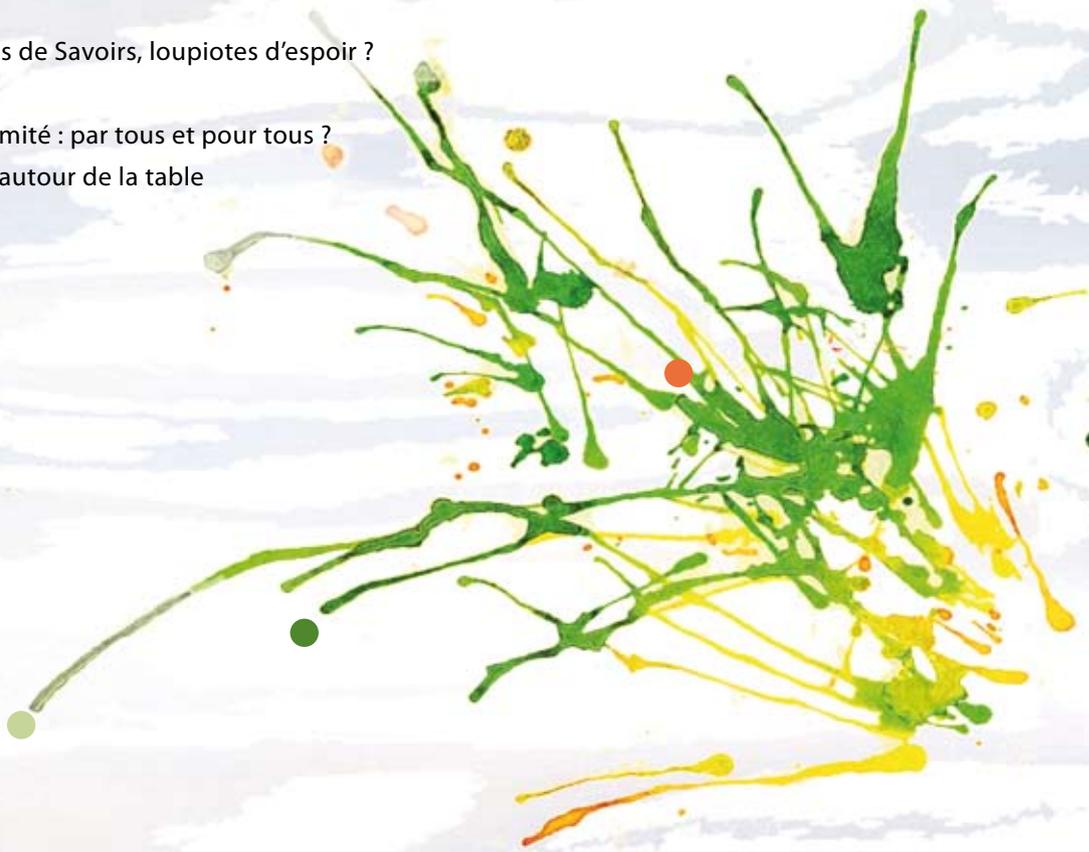
Résoudront-ils les difficultés rencontrées actuellement dans nos sociétés en manque de lien social ? On aimerait le croire. Mais, ne serait-ce pas assimiler ces réseaux à des baguettes magiques qui, d'un coup, pourraient faire disparaître la solitude et toutes nos préoccupations ? Quel intérêt alors pourrait-on se demander ? Celui qu'ils offrent tout simplement, à savoir un **moyen supplémentaire d'être relié à ses proches, une possibilité de retrouver des connaissances perdues de vue et, accessoirement, celle d'être en contact avec d'autres**¹⁷. Certains l'utiliseront beaucoup, d'autres modestement, les plus réticents très peu ou pas du tout ; un peu comme au début des GSM.

Faut-il craindre que nos penchants narcissiques, comme cela est régulièrement souligné, ne détournent les *sites de socialisation* de leurs « nobles visées » ? On répondra par une autre interrogation : pourquoi ne pas y voir le côté récréatif qui permet de prendre un peu de distance avec la réalité ? Qui osera dire que les êtres communiquant sur le *Web 2.0*. n'ont rien compris ?

- 1 *Les déterminants sociaux de la santé : les faits*. Deuxième édition / sous la direction de Richard Wilkinson et de Michael Marmot, Bibliothèque de l'OMS, 2004 sur www.euro.who.int/__data/assets/pdf_file/0006/98439/E82519.pdf
- 2 ROSEN C., *Amitiés virtuelles et nouveau narcissisme* (1) sur www.nonfiction.fr
- 3 Voir l'article *Réseaux sociaux : près d'1 milliard d'utilisateurs*, selon une étude sur www.commentcamarche.net
- 4 KOELMAN C. et NALZY N., *Les réseaux sociaux vous mettent à nu*, in le bimestriel de Test Achats « BUDGET&DROITS », mars/avril 2010, n°209, pp. 18-21.
- 5 Dans l'UE27, *80% des jeunes internautes utilisent les réseaux sociaux*, Communiqué de presse d'Eurostat, 193/2010 – 14 décembre 2010. Consultable sur <http://ac.europa.eu/eurostat>
- 6 *Facebook : au-delà du buzz, la politique 2.0 ?* sur www.nonfiction.fr
- 7 Réseau social dont la spécificité est le microblogging.
- 8 *Facebook, le goût des autres ?* sur www.nonfiction.fr
- 9 PIERRONET J., *Just friends ou vrais amis* sur www.psychologies.com
- 10 NDIAYE I.K., *Facebook, les dérivés d'une success story* sur www.hautcourant.com. On peut lire aussi *Réseaux sociaux : la capacité de relation se limiterait à 150 personnes* sur www.psychomedia.qc.ca
- 11 KAUFMANN J.- C., *Madalena a sept amis... et moi ?* sur www.psychologies.com
- 12 Les réseaux sociaux ont beaucoup été utilisés par les jeunes tunisiens pour exprimer leur mécontentement sur leurs conditions de vie et organiser la contestation au niveau national fin 2010-début 2011. Voir par exemple l'article de BALDE A., *Internet, une arme pour la jeunesse tunisienne révoltée* sur www.afrik.com
- 13 *France : trois mois fermes pour des insultes sur Facebook* sur www.rtbf.be
- 14 VINOGRADOFF L., *La fronde contre le fichier Edvige gagne les politiques* (02.08.08) sur www.lemonde.fr
- 15 VDK H., *Les médecins doivent-ils rejeter Facebook ?* in LE JOURNAL DU MEDECIN, n° 2129, 11/01/2011, p.23.
- 16 FERRAN B., *Facebook sème le trouble dans la police et l'armée* sur www.lefigaro.fr
- 17 Par exemple, avec ceux qui partagent des centres d'intérêts communs tel le réseau social Foodspotting. Lire l'article *Foodspotting, le plus délicieux des réseaux sociaux* sur <http://fr.readwriteweb.com>

Dans la même collection, « Liens sociaux »

- Au temps de la retraite, vivre en habitat groupé
- Les Systèmes d'Échange Local : une source de mieux-être
- Regards sur le vieillir en immigration
- L'habitat Kangourou
- Les Réseaux d'Échanges de Savoirs, loupiotes d'espoir ?
- Des jardins... solidaires
- Les solidarités de proximité : par tous et pour tous ?
- Partage et convivialité autour de la table



« Combien d'*amis* avez-vous ? » La question est-elle incongrue ?
Peut-être pas tant que ça pour les utilisateurs des Facebook, Twitter...,
ces *réseaux sociaux numériques* qui connectent les gens à leurs amis.
Avec ces *nouveaux médias*, nos sociétés ont-elles enfin trouvé la parade
pour lutter contre la crise du lien social ?
Permettront-ils d'enrayer les problèmes tels que ceux liés à l'isolement ?
Favoriseront-ils l'extension des cercles d'amis ?

Quels regards jeunes et moins jeunes portent-ils sur les *réseaux sociaux* ?
Quels types de liens y entretient-on ?
Les réseaux sont-ils des créateurs de lien social ou des outils de com' ?
Qu'en est-il de la vie privée ?

Au-delà, la question sous-jacente à ces nouvelles technologies n'est-elle pas simplement la suivante :
une relation amicale peut-elle naître d'un simple clic ?

● La brochure s'adresse au tout public et est téléchargeable sur le site www.questionsante.be ●

Edition 2011